

TERRALTO

ENSEMBLE FAISONS VIVRE VOS PROJETS

ÉTUDE PROSPECTIVE 2022

Quels paysages agricoles en 2040 dans le Calvados ?

© Seules Terre et Mer

    normandie.chambres-agriculture.fr

Calvados

LE DÉPARTEMENT


CHAMBRE
D'AGRICULTURE
CALVADOS

QUELS PAYSAGES AGRICOLES EN 2040 DANS LE CALVADOS ?



© Adobe Stock

Voici la question posée par le Département du Calvados à la Chambre d'agriculture. Il s'agit d'imaginer collectivement quel serait le paysage agricole, économique et social local à un horizon de 20 ans.



Les objectifs

- Éclairer les élus des collectivités sur les risques et opportunités
 - Portés par le territoire
 - Liés aux impacts du contexte global
- Générer une dynamique d'anticipation avec les acteurs du territoire qui impactent les secteurs agricoles et agro-alimentaires
- Décliner en actions concrètes la prévention des risques et la saisie des opportunités



L'état des lieux des filières

Chiffres clés, tendances sur les dernières années, caractéristiques et sociologie des acteurs...

L'analyse des principales filières du département a fait l'objet d'une synthèse en fiches d'identité pour chaque secteur d'activité.

7 fiches filières produites

- Céréales et oléoprotéagineux
- Cidricole
- Cultures industrielles
- Équins
- Lait
- Légumes
- Viande bovine

Parallèlement, plusieurs facteurs ont mérité un traitement particulier tels que **le changement climatique** ou **la géopolitique mondiale**. Dans le premier cas, les informations du GIEEC normand ont servi de référence, détaillant ainsi **les températures, la pluviométrie, les événements extrêmes** anticipés pour 2040. Concernant l'impact de la géopolitique mondiale, **la guerre en Ukraine** se déclarait avant la seconde étape des travaux. Les incertitudes ont donc été intégrées comme un aléa, potentiel biais identifié de l'étude.



© Adobe Stock

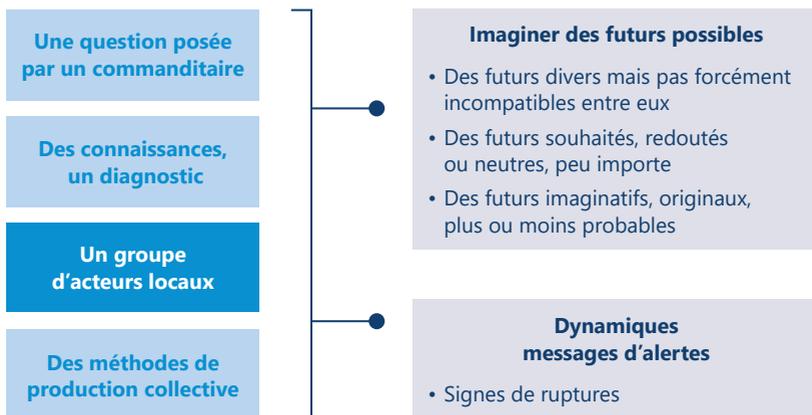
LA MÉTHODE PROSPECTIVE PRÉVENTIVE AVEC®



Accompagner la Vision des Entreprises et des Collectivités

- Validée par l'Association des Chambres d'agriculture de l'Arc Atlantique (AC3A) et la Délégation interministérielle à l'Aménagement du Territoire et à l'Attractivité Régionale (DATAR)
- Appliquée et éprouvée à plusieurs échelles territoriales, sur des thèmes variés (y compris hors agriculture) ou dans le cadre de filières économiques

Le réseau des Chambres d'agriculture a développé des compétences spécifiques d'utilisation de cette méthode, notamment en Normandie.



La question posée par le Département

QUELS PAYSAGES AGRICOLES EN 2040 DANS LE CALVADOS ?



Qui ?

Un groupe multi-acteurs de 30 personnes avec des opinions et des visions variées :

Collectivités, Agriculteurs, OPA, Acteurs de l'amont et de l'aval, État, Acteurs économiques en lien avec les projets agricoles, Coopératives, Acteurs de l'innovation, Acteurs de la formation, Société civile...



3 réunions de travail avec des objectifs clairs

- Réunion 1 : Identification des problématiques
- Réunion 2 : Conséquences dans le futur
- Réunion 3 : Avenirs possibles et dynamiques en cours



Et après ?

- Des ateliers géographiques par petites régions agricoles (Bessin, Bocage, Pays d'Auge et Plaine)
- Une présentation des travaux aux contributeurs, élus du territoire et élus de la Chambre d'agriculture
- La diffusion de la production pour éclairer les orientations et décisions des acteurs locaux avec impulsion d'un plan d'actions

LES RÉSULTATS DE LA DÉMARCHE PROSPECTIVE : 4 SCÉNARIOS

Quatre scénarios prospectifs ressortent de ces réunions. Il s'agit de quatre photos, qui dépeignent ce que pourraient être les paysages agricoles, les fonctions qui leurs seraient attribuées et les liens entretenus avec la société.

Aucun ne se déroulera tel qu'il a été décrit. En revanche poser ces quatre hypothèses d'avenir a permis de faire se positionner élus, citoyens et agriculteurs sur le scénario le plus souhaitable, d'une part, et le plus probable, d'autre part.



Les scénarios sont-ils probables, sont-ils engagés ?

À l'issue de la 3^{ème} réunion du groupe multi-acteurs, les participants ont été interrogés sur la probabilité de réalisation de chacun des scénarios et si le scénario était déjà engagé.

Les résultats en pourcentage concernant ces questions apparaissent sous les 4 scénarios.



© Thomas Bovin



Dans une perspective de souveraineté alimentaire, 3 points de vigilance émergent en filigrane des échanges :

- La concurrence entre culture à destination alimentaire et non alimentaire
- Le partage du foncier entre l'habitat et les activités économiques
- L'accès à l'eau

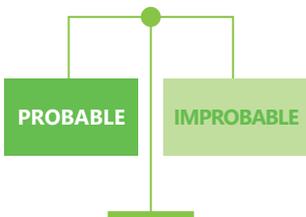
SCÉNARIO 1



Une agriculture qui se recentre sur les forces de son territoire :

- Contexte pédoclimatique favorable, terre de qualité (labels...)
- Autonomie alimentaire
- Synergie entre territoire agricole et produits de qualité (Appellation d'Origine...)
- Besoins importants de la restauration collective
- Croissance de la population vers le littoral

Le scénario est-il probable ?



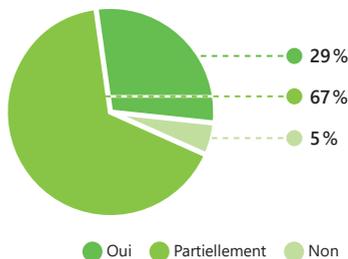
Le scénario 1 décrit une orientation, comme le scénario 2. À la question, lequel des deux est le plus probable, le groupe multi-acteurs n'a pas su se positionner.

Une agriculture qui resterait dans une dualité agriculture industrielle / agriculture de proximité, avec en parallèle un axe fort autour de la valorisation des productions alimentaires par les labels.

Des partenariats industriels forts : liens avec les marchés et contrats mondiaux.

Une formation initiale de base prédominante par rapport à la formation tout au long de la vie.

Le scénario est-il engagé ?



Les résultats de la démarche prospective :

SCÉNARIO 2



Une agriculture qui répond aux attentes de la société et des consommateurs avec des axes de travail et des spécialisations d'exploitations agricoles :

- Circuits courts, accueil & ouverture des fermes
- Services environnementaux, préservation des paysages
- Réalisation de formations

Une agriculture qui s'appuie sur la consommation locale.

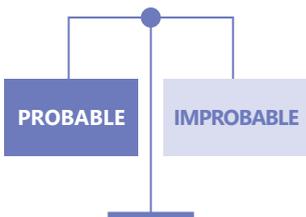
Des partenariats industriels locaux et territoriaux, avec un rapport au monde

industriel différent vis-à-vis du scénario 1 :

- Les agriculteurs deviennent des commerçants et des acteurs dans les modes de distribution et de commercialisation.
- Ils s'approprient la commercialisation - création de plateforme logistique.
- Des marchés de niches qui peuvent jouer un rôle économique majeur par leur capacité à conquérir des parts de marché indépendamment du niveau de prix grâce à l'adaptation à la demande.

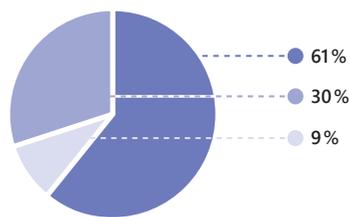
Une formation de base que l'on complète plusieurs fois au fil de sa carrière.

Le scénario est-il probable ?



Comme le scénario 1, le scénario 2 décrit une orientation. À la question, lequel des deux est le plus probable, le groupe multi-acteurs n'a pas su se positionner.

Le scénario est-il engagé ?



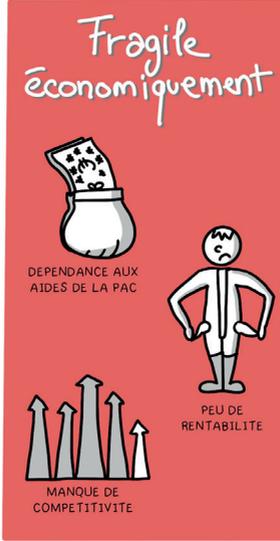
● Oui ● Partiellement ● Non

SCÉNARIO 3



AGRICULTURE PASSIVE

UNE AGRICULTURE QUI SUBIT



Une agriculture qui subit, car :

- Sous l'emprise des grands groupes agroalimentaires et de distribution
- Davantage de réglementations
- Une croissance démographique du territoire qui génère des conflits en matière d'usage et de partage des ressources
- Moins de main d'œuvre salariée, due à des métiers peu attractifs
- La loi des marchés internationaux qui s'impose

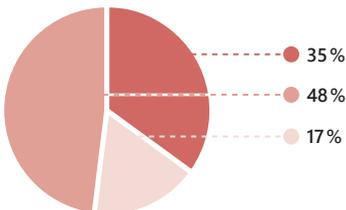
- Des contrats peu rémunérateurs avec la grande distribution pour des produits bon marché
- Des prix d'intrants élevés

Une consommation de masse qui tire les prix d'achat des productions vers le bas indépendamment des signes de qualité.

Un schéma agro industriel fortement axé sur des marchés mondiaux.

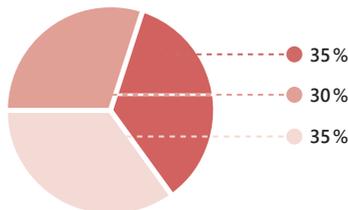
Une PAC qui réagit en secours, qui éteint les incendies plutôt que d'investir dans l'adaptation et le changement.

Le scénario est-il probable ?



● Très probable ● Peu probable ● Improbable

Le scénario est-il engagé ?



● Oui ● Partiellement ● Non

SCÉNARIO 4



AGRICULTURE Pro-Active

EXPLORATION, ADAPTATION, INNOVATION

Un ancrage Local

PARTENARIAT AVEC L'INDUSTRIE LOCALE DU TERRITOIRE

DEVELOPPEMENT D'UNITES DE TRANSFORMATION ET DE PME

CONTRATS POUR LE MARCHÉ HEXAGONAL

ENGAGEMENTS POUR LA SECURISATION DU REVENU

Innovation et Formation Continue

ADAPTATION ET FLEXIBILITE DES EXPLOITATIONS AGRICOLES

FORMATIONS TOUT AU LONG DE SA VIE

TECHNOLOGIE ET NUMERIQUE AU SERVICE DE LA PRODUCTION

Un dialogue permanent

CULTIVER SON RESEAU ET SES RELATIONS AVEC LES AUTRES

ACCUEILLIR DU PUBLIC ET INSTALLER DES NEORURAUX

DES FERMES PETITES A MOYENNES, A TAILLE HUMAINE

UNE AGRICULTURE OUVERTE ET TRANSPARENTE

© TOSTERHU

Une agriculture proactive qui :

- Explore des nouvelles productions et filières,
- S'adapte à son environnement, y compris sociétal
- Teste des innovations techniques et commerciales avec son réseau de partenaires historiques et les nouveaux acteurs du monde agricole

Une agriculture ouverte, transparente avec les consommateurs.

Elle communique, entretient un renforcement des systèmes coopératifs, qui ancre et sécurise économiquement la production du territoire.

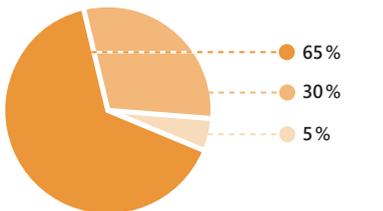
Une numérisation de l'agriculture, avec des technologies au service de la production.

Des réseaux coopératifs et des formes de partenariats industriels locaux et territoriaux :

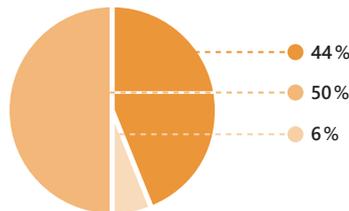
- Les industriels locaux et les petites et moyennes entreprises transforment sur place, pour un marché hexagonal
- Les agriculteurs ont une place importante dans la gouvernance des outils de transformation

Des formations tout au long de la vie.

Le scénario est-il probable ?



Le scénario est-il engagé ?



● Très probable ● Peu probable ● Improbable

● Oui ● Partiellement ● Non

TRADUIRE LES PERSPECTIVES EN ACTIONS CONCRÈTES

Une fois dépeints, ces quatre scénarios ont été présentés dans chacune des petites régions agricoles du département (Bessin, Bocage, Pays d'Auge, Plaine).

Élus professionnels et agriculteurs locaux ont travaillé ensemble afin d'identifier les risques et les opportunités portés par chacun des scénarios. Face à ces défis, les travaux ont permis de définir **un plan d'actions composé de projets existants, en émergence ou des idées pour les territoires.**

L'attractivité du métier d'éleveur ?

Objectifs :

- Développer les revenus
- Encourager l'évolution des conditions de travail vers des modèles plus en phase avec les attentes des nouvelles générations : temps et rythme de travail, pénibilité
- Trouver des candidats à l'installation pour le métier d'éleveur

Concrètement

- Poursuivre les soutiens aux Services de Remplacement et Groupement d'Employeurs
- Élargir la liste des petits investissements aidés qui contribuent à améliorer les conditions de travail au-delà de l'existant : outils de détection des vèlages, robot repousse fourrage...
- Encourager la réflexion des exploitants sur les possibilités individuelles d'évolution de leur système en vue de recrutement ou de cession : marque employeur, analyse pénibilité des outils de production dans l'évaluation des fermes
- S'appuyer sur des dynamiques collectives pour aller plus loin dans les partenariats éleveurs-céréaliers, la mutualisation des moyens, la collecte de déchets agricoles, avec les Groupements d'Intérêt Économique et Environnemental (GIEE), les Coopératives d'Utilisation du Matériel Agricole...
- Valoriser les actions solidaires (Réagir Agri'aides 14, Cellule départementale de lutte contre le mal-être agricole) qui réunissent différents acteurs : MSA, ARS, opérateurs économiques, État, Centres de gestion, Département...

Le «vivre-ensemble» à la campagne et à la ville

Objectifs

- Améliorer les relations entre agriculteurs/voisins
- Parler au grand public de l'agriculture dans sa complexité sans radicalité

Concrètement

- Structurer l'organisation de visites d'exploitations, y compris à destination du public jeunesse : lycées, collèges, Comités d'entreprise...
- Promouvoir la Charte du Bien Vivre Ensemble
- Organiser des événements « grand public »





© Andrade Sussek

Une mobilisation de l'expertise des agriculteurs rémunérée

Objectifs

- Augmenter le nombre d'exploitants engagés dans le transfert de compétences, la structuration des filières, la promotion des métiers

Concrètement

- Développer des systèmes de rémunération pour faciliter les interventions des agriculteurs dans le cadre d'actions pédagogiques
- Diversifier les publics sensibilisés aux problématiques agricoles à travers des actions nouvelles portées par des structures types GIEE, association de Paiements pour Services Environnementaux (PSE)...

Des « têtes de gondole » pour les produits locaux, chez les distributeurs et les restaurateurs

Objectifs

- Élargir la consommation de produits locaux
- Augmenter et diversifier les productions

Concrètement

- Communiquer avec pédagogie auprès des producteurs et des acheteurs : saisonnalité, impacts environnementaux...
- Élaborer et diffuser des recettes locales « Prêtes à consommer » auprès des consommateurs
- Promouvoir la ressource locale auprès des restaurateurs

Des ateliers agro-alimentaires de dimension intermédiaire : abattoir, transformation, plateforme logistique pour la restauration collective...

Objectifs

- Valoriser les productions sur le territoire
- Créer de l'emploi local
- Augmenter la **consommation locale** d'aliments produits et transformés sur le territoire, **en circuits longs ou courts**

Concrètement

- Accompagner les projets structurants : automate de vente, abattoir, légumerie, conserverie, plateforme logistique...
 - Permettre l'émergence
 - Participer au financement des investissements d'outils collectifs
 - Sécuriser le modèle économique avec une contractualisation pluriannuelle des ventes
- Promouvoir le « **100% Calvados** » par des produits emblématiques : glaces, infusion de CBD, teurgoule, tripes revisitées...

Des filières de valorisation du foncier délaissé

Objectifs

- Développer des filières nouvelles, alimentaires ou non, en accélérant les expérimentations permettant l'adaptation au changement climatique des systèmes agricoles : type de culture, variétés, techniques culturales...
- Créer de la valeur ajoutée sur des espaces actuellement non productifs

Concrètement

- Recenser les zones non productives à potentiel
- Expérimenter sur les zones délaissées des productions émergentes : de niche, non alimentaires ou mixtes alimentaires/non alimentaires
- Transférer les connaissances issues de l'expérimentation aux agriculteurs et aux acteurs locaux
- Favoriser l'émergence de filières innovantes



© Thomas Boivin



« À travers cette étude, l'ambition du Calvados est d'inspirer les acteurs du territoire, afin de faire émerger des actions efficaces, qui accompagnent les agriculteurs du département face aux enjeux d'aujourd'hui et de demain. Le travail participatif conduit par la Chambre d'agriculture permet d'identifier les leviers stratégiques et opérationnels, à mettre en œuvre au plus vite. »

Audrey GADENNE
Conseillère départementale du canton de Pont-Évêque
Présidente de la Commission Transition Environnementale

« La Chambre d'agriculture du Calvados accompagne les agriculteurs dans leurs choix de chefs d'entreprise. Définir une stratégie d'installation, de production, de commercialisation, de transmission nécessite de disposer d'un maximum d'informations. Les quatre scénarios apportent des éléments de réflexion, qui prennent en compte la diversité des agricultures du département. Cette étude participe à l'éclairage des acteurs du territoire. Souhaitons que ces travaux impulsent des réalisations concrètes, collectives, donc efficaces. »

Jean-Yves HEURTIN,
Président de la Chambre d'agriculture du Calvados



Plus d'informations :
accueil14@normandie.chambagri.fr
02 31 70 25 20

Toute diffusion et reproduction interdite - SR COM - © Chambre régionale d'agriculture de Normandie
GM - Fév. 2023

Merci aux personnalités qui ont contribué aux travaux :
Mathilde BAILLEUIL, Anne BAR-LECUYER, Xavier BAUDOIN,
Michael BERMOND, Samuel BIDERRE, Yohann BIZET,
Laurent BOISSEL, Thierry BOSSUYT, Stéphane BOURLIER,
Thomas CAILLY, Stéphane CAREL, Georges COLIN, Nicolas
DECLOMESNIL, Sophie D'HOINE, Cécile DUMONT, Christine
DUMONT, Earl HAGHEBAERT, Bruno FRANÇOIS, Audrey
GADENNE, Patrice GERMAIN, Axel GOSSET, Catherine
GOURNEY-LECONTE, Astrid GRANGER, Christophe GRIERE,
Marie GUILLET, Clotilde HAREAU, Antoine HERMAN, Jean-Yves
HEURTIN, Christine HOFACK, Vincent HUE, Claudine JOLY,
Enzo JULIEN, Stéphane LABARRIERE, Maxime LALONDE, Benoit
LAMY, Clément LEBRUN, Wilfried LECARPENTIER, Sophie
LECONTE, Damien LECUIR, Antonin LEDOS, Denis LELOUVIER,
Jonathan LENOURICHEL, Hélène LEROUXEL, James LOUVET,
Marina MARGARITIS, Emmanuel MARIE, Philippe MARIE,
François PARET, Caroline PARIS, Jérôme PAVIE, Didier PELLERIN,
Christophe PETIT, Nicolas PHILIPPE, Henri POMIKAL, Sylviane
PRALUS, Dominique PUPIN, Frédéric REGOURD, Thierry
RESTOUT, Vincent RIVASSEAU, Ambroise RUCKEBUSH, Denis
THOMAS, Emmanuel TIRARD, Jean TIRARD, Olivier TOUZE,
Vincent VARIN, Mathilde VERMES, Jean-Emmanuel ZARAGOZA.

Merci aux équipes des Chambres d'agriculture de Normandie :
Stéphane BERZINGER, Perrine BUCHART, Catherine GAYOT,
Audrey LE GOFF, Philippe LEGRAIN, Gwennaëlle MAKHLOUFI,
Anne de SAINTE MARIE, Caroline TOSTAIN, Élodie TURPIN

